

## 2<sup>ème</sup> dimanche de CARÈME B

« *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !* » Mc 9, 7

Sur la montagne, les disciples entendent la voix de Dieu. Elle leur révèle qui est Jésus et leur demande de se mettre à son écoute. Écouter Jésus, c'est garder la Parole qu'il nous adresse de bien des manières, la méditer et en vivre pour pouvoir la transmettre.

### Chant :

**Que vive mon âme à te louer !**

**Tu as posé une lampe, une lumière sur ma route,  
Ta parole Seigneur, Ta parole Seigneur.**

Heureux ceux qui marchent dans tes voies, Seigneur !  
De tout mon cœur, je veux garder ta parole,  
Ne me délaisse pas, Dieu de ma joie !

*Heureux ceux qui veulent faire ta volonté,  
Je cours sans peur sur la voie de tes préceptes  
Et mes lèvres publient ta vérité*

Heureux ceux qui suivent tes commandements !  
Oui, plus que l'or, que l'or fin, j'aime ta loi  
Plus douce que le miel est ta promesse.

*Heureux ceux qui méditent sur ta Sagesse !  
Vivifie-moi, apprends-moi tes volontés ;  
Dès l'aube, de ta joie, tu m'as comblé.*

**Méditation** : Extrait de l'homélie du pape François du 21 janvier 2024, dimanche de la Parole de Dieu :

Nous ne pouvons pas nous passer de la Parole de Dieu, de sa douce force qui, comme dans un dialogue, touche le cœur, s'imprime dans l'âme, la renouvelle avec la paix de Jésus qui rend inquiets pour les autres. Si nous regardons les amis de Dieu, les témoins de l'Évangile dans l'histoire, les saints, nous voyons que, pour chacun, la Parole a été décisive. Pensons au premier moine, saint Antoine, qui, frappé par un passage de l'Évangile lorsqu'il était à la Messe, laissa tout pour le Seigneur ; pensons à saint Augustin dont la vie changea quand une parole divine lui guérit le cœur ; pensons à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui découvrit sa vocation en lisant les lettres de saint Paul. Et je pense au saint dont je porte le nom, François d'Assise, qui, après avoir prié, lit dans l'Évangile que Jésus envoie ses disciples prêcher et s'exclama : « Cela je le veux, cela je le demande, cela je désire le faire de tout mon cœur » (Tommaso da Celano, Vita prima IX, 22). Ce sont des vies changées par la Parole de vie, par la Parole du Seigneur.

Mais je me demande : pourquoi n'arrive-t-il pas la même chose pour beaucoup d'entre nous ? Très souvent nous écoutons la Parole de Dieu, elle entre d'une oreille et ressort de l'autre. Pourquoi ? Peut-être parce que, comme nous le montrent ces témoins, il ne faut pas être "sourde" à la Parole. C'est notre risque : submergés par mille paroles, nous laissons la Parole de Dieu glisser sur nous. Nous l'entendons, mais nous ne l'écoutons pas ; nous l'écoutons, mais nous ne la gardons pas ; nous la gardons mais nous ne nous laissons pas provoquer pour changer. Surtout, nous la lisons mais nous ne la prions pas, alors que « la prière doit aller de pair avec la lecture de la Sainte Écriture, pour que s'établisse un dialogue entre Dieu et l'homme » (**Dei Verbum**, n. 25). N'oublions pas les deux dimensions fondatrices de la prière chrétienne : l'écoute de la Parole et l'adoration du Seigneur. Faisons place à la Parole de Jésus, à la Parole de Jésus priée et il arrivera pour nous ce qui est arrivé aux premiers disciples.

1. Qu'est-ce qui me rejoint dans ce texte ? Me parle ?
2. Quand est-ce que je lis la Parole de Dieu ?
3. Quels moyens, attitudes je me donne pour me mettre à l'écoute de Dieu ?
4. Quels sont, pour moi, les obstacles à mon écoute de la Parole ?